



## RÉDIGER UN ARTICLE DE RECHERCHE : FEUILLE DE ROUTE POUR ARRIVER À BON PORT

Marc-André Pellerin<sup>1</sup>, Nicolas Kühne<sup>2</sup>

<sup>1</sup> Ergothérapeute, PhD, Professeur HES associé, Haute École de travail social et de la santé Lausanne (HETSL | HES-SO), Suisse

<sup>2</sup> Ergothérapeute, PhD, Professeur HES ordinaire, Haute École de travail social et de la santé Lausanne (HETSL | HES-SO), Suisse

Adresse de contact : [marc-andre.pellerin@hetsl.ch](mailto:marc-andre.pellerin@hetsl.ch)

Reçu le 03.07.2023 – Accepté le 21.07.2023

La **Revue Francophone de Recherche en Ergothérapie** est publiée par CARAFE, la Communauté pour l'Avancement de la Recherche Appliquée Francophone en Ergothérapie

doi:10.13096/rfre.v9n1.251

ISSN: 2297-0533. URL: <https://www.rfre.org/>



Vous êtes étudiant·es, clinicien·nes ou jeunes chercheur·es, nombreux·ses sont celles et ceux qui, comme vous, visent un jour à publier un article de nature scientifique. Or, si écrire un article scientifique peut sembler simple, le mener à terme est généralement un processus complexe – et long. Au-delà de la rigueur scientifique qui est attendue de tout article, la façon de décrire à la fois les fondements du projet, la méthodologie utilisée et les réflexions associées est tout aussi essentielle. Écrire un article scientifique implique de suivre son lot de règles, qui ne sont pas toutes explicites, non seulement pour assurer de présenter de manière exhaustive et cohérente son travail de recherche, mais également pour assurer que votre manuscrit obtiendra l'attention qu'il mérite au moment de la révision par les pairs. Afin de faciliter la rédaction d'un tel manuscrit, d'éviter les pièges associés et d'améliorer vos chances de mener à terme cet exercice de rédaction, nous vous proposons, par l'entremise de cet article méthodologique, de vous guider dans la rédaction d'un article scientifique, en vous présentant la structure et le contenu généralement attendu de ce genre de production.

La toute première étape de la rédaction d'un article est de vous poser la question suivante : À qui vais-je m'adresser ? Qui sera mon lectorat ? Autrement dit, dans quels champs votre recherche s'inscrit-elle, et – dans ces champs – quelles sont les revues qui pourraient publier votre travail. Le choix d'une revue dépend de nombreux critères (langue, notoriété, révision par les pairs, composition du comité éditorial, indexation, principes éthiques, libre-accès des articles, rapidité de réponse, exigences, etc.). Différents guides existent pour choisir son journal (Sharifi et Buccheri, 2020; Suiter et Sarli, 2019). Il importe de se référer à des conseils neutres, comme ceux que vous trouverez, en français, sur le site *Think Check Submit* (<https://thinkchecksubmit.org/journals/french/>) plutôt qu'à ceux des grands éditeurs, comme Elsevier, qui limitent bien sûr la guidance à leurs propres journaux. Le choix de la revue est important pour pouvoir construire son manuscrit en ayant son lectorat en tête, mais aussi pour savoir quel style et quelle forme adopter. En effet, il importe de savoir que la forme d'un article scientifique peut varier en fonction du type d'étude menée, du domaine concerné, ou de la culture scientifique dans un champ de recherche spécifique. Ainsi, en médecine et en sciences de la santé, la structuration des articles au format IMReD (Introduction, Méthodes, Résultats et Discussion) est devenue un standard de fait au cours du 20<sup>e</sup> siècle. Mais dans nombre de disciplines, comme la sociologie, l'anthropologie, l'économie ou la physique, il ne rencontre que peu ou pas d'intérêt. De nombreux guides de présentation (*reporting guidelines*) existent également pour vous aider à prendre des décisions et à vérifier que vous décrivez bien les informations nécessaires au lectorat, selon le type de recherches que vous avez effectuées. Le site <https://www.equator-network.org/> en recense la plupart.

Au vu de sa popularité dans notre domaine, nous vous proposons de suivre, ici, le format IMReD.

## TITRE

La première étape consiste à donner un titre à votre travail. Le titre doit pouvoir donner une représentation de la recherche réalisée. Il doit donc minimalement contenir l'objet d'étude de votre travail. Il est aussi souhaitable qu'il inclue au moins la population ou le contexte et l'approche méthodologique utilisée. Le modèle conceptuel sur lequel s'est basée la recherche – ou même le résultat principal – peut être mentionné, en particulier si vous estimez que ces éléments pourraient déterminer si un lecteur choisira de lire ou non votre article. Pour être efficace, le titre gagne aussi à être concis, clair et précis. Le lecteur doit pouvoir facilement se faire une idée de votre recherche, afin de l'aider à choisir s'il doit poursuivre, ou non, la lecture. Finalement, il importe bien sûr d'éviter les acronymes et les références. Un exemple de titre pourrait être : « *Effets de la thérapie par le miroir sur la motricité du membre supérieur parétique après un accident vasculaire cérébral : un essai clinique randomisé* ».

Le recours à la méthode PICO (*Population, Intervention, Comparison, Outcome*), qui sert à construire des questions de recherche clinique, peut représenter une aide pour vérifier que les informations essentielles sont bien présentes dans votre titre.

## RÉSUMÉ

La première partie consiste à présenter le résumé de votre article. Ce résumé doit permettre au lecteur de se faire une idée rapide du contenu de l'article sans avoir à le parcourir en entier. Il doit être concis et rédigé dans un langage simple et précis. Seuls les éléments les plus importants de l'article doivent donc être présentés. Comme mentionné précédemment, les attentes varieront en fonction des journaux. Il convient donc de commencer par lire quelques résumés dans le journal sélectionné avant de vous lancer dans la rédaction de votre résumé, et ce, afin de bien cerner les attentes.

Pour être facile à suivre, ce résumé doit reprendre la structure de l'article (INReD dans notre cas) et y présenter les idées principales. Pour cette raison, il est généralement d'usage de séparer le résumé en sous-sections correspondant aux sections de l'article. Le résumé final prendra donc généralement cette forme :

**Introduction.** En quelques phrases, vous devez présenter les considérations les plus importantes liées à votre thème de recherche. Ces considérations doivent permettre de justifier l'intérêt de votre recherche. Généralement, les éléments manquant dans les connaissances actuelles et le contexte qui a guidé la réalisation de la recherche seront rapidement exposés. La description explicite du contexte est particulièrement importante si le lectorat est international. Elle doit permettre de comprendre la situation dans laquelle s'est déroulée la recherche, y compris pour une personne qui habite dans un autre pays. Cette section se termine en précisant le but de votre recherche. Ce but doit être exactement le même que celui qui apparaîtra à la fin de votre introduction.

**Méthode.** Cette section présente de façon succincte les grandes lignes de votre méthodologie. On s'attend à ce que vous présentiez votre devis de recherche, ce que vous avez fait comme intervention, avec qui (votre population), ce que vous avez récolté comme données et comment vous les avez analysées. Il importe bien sûr ici que la méthode présentée soit en lien direct avec la question de recherche annoncée à la fin de l'introduction.

**Résultats.** Sans aller dans les détails, cette section vise, en quelques phrases, à présenter les principaux résultats de votre recherche ou les résultats les plus significatifs. Les informations données ici doivent permettre au lecteur de faire les liens nécessaires entre votre question de recherche, exposée à la fin de l'introduction, et la section conclusion qui suit.

**Conclusion.** Finalement, la conclusion présente le message à retenir de la recherche réalisée. Vous pouvez également souligner les retombées potentielles de votre recherche pour les milieux cliniques.

## MOTS-CLÉS

Les mots-clés servent à présenter les concepts importants liés à votre recherche. Ces mots aident les moteurs de recherche ou les bases de données à classer et à retrouver les articles – d'où l'intérêt de bien les choisir. De façon générale, trois à cinq mots-clés sont d'usage. Pour vous aider dans le choix de ces mots-clés, un bon départ est d'identifier les principaux concepts présents dans votre question de recherche (p. ex. objet d'étude, population d'intérêt, type d'intervention, etc.). Ces concepts devraient pouvoir représenter les éléments importants de votre recherche. Certains vont aussi parfois ajouter des éléments méthodologiques si, par exemple, une approche méthodologique particulière a été utilisée. Pour vous aider, il peut également être judicieux d'explorer les thésaurus propres à chaque base de données (p. ex. : MeSH dans Medline/pubmed, CINAHL Subject Headings dans CINAHL, etc.).

Lorsqu'une personne effectue une recherche dans les bases de données, le titre, le résumé et les mots-clés sont généralement les premiers éléments accessibles. Ces éléments serviront souvent de filtre au lectorat pour choisir de lire ou non un article. Il y a donc lieu d'y accorder un soin particulier.

## INTRODUCTION

Le corps du manuscrit commence par une introduction. L'introduction permet de justifier la pertinence et l'originalité de la recherche réalisée. Cette introduction va donc chercher à poser les bases du problème étudié, préciser quel est l'état des connaissances actuelles et quels sont les éléments encore inconnus ou mal compris à ce jour.

De façon générale, la problématique sera construite suivant l'image d'un entonnoir, en partant de connaissances générales pour se rendre progressivement vers les connaissances spécifiques. Une bonne introduction développera à la fois deux types d'arguments : la pertinence sociale et la pertinence scientifique. Bien que la pertinence

sociale ne soit pas toujours présente, en particulier dans les études fondamentales, la pertinence scientifique sera, en revanche, toujours exposée.

La pertinence sociale présente l'importance d'un phénomène pour la société, en particulier pour les personnes concernées par votre sujet. Elle s'intéresse donc à décrire le contexte dans lequel votre recherche s'insèrera et permet de présenter les implications pratiques ou les contributions potentielles pour les individus, les communautés ou la société en général.

La pertinence scientifique porte plutôt sur l'état des connaissances scientifiques actuelles. Elle permet de présenter les résultats d'études pertinentes et de décrire comment ceux-ci s'articulent entre eux et améliorent nos connaissances cliniques, empiriques ou conceptuelles. La pertinence scientifique met également en lumière les lacunes dans l'état des connaissances actuelles et vise ainsi à préciser les besoins de recherches futures.

Pour construire la pertinence scientifique de votre étude, vous pouvez commencer par présenter les théories ou les modèles conceptuels pertinents, ou définir les concepts importants reliés à votre objet d'étude. Vous pouvez continuer en présentant les études ou les revues systématiques pertinentes, en prenant soin de présenter le contexte entourant ces études/revues systématiques et ce qu'elles ont trouvé. La suite doit chercher à mettre en évidence ce que nous savons, mais surtout ce qu'il reste à savoir ou ce qui est toujours mal compris. Généralement, ce qui reste à savoir ou qui est mal compris représente ce à quoi votre étude devrait chercher à répondre ou, à tout le moins, chercher à contribuer.

Le dernier paragraphe de l'introduction se termine par l'exposé du but de l'étude (ou de la question de recherche principale), qui doit être directement relié avec la fin de votre introduction. De façon générale, ce paragraphe débutera par une formulation du type : « *Le but de cette étude est de...* » (suivi d'un verbe à l'infinitif).

Pour les études quantitatives, il sera souvent question de « mesurer » ou « d'évaluer » l'effet de la variable indépendante sur la variable dépendante. Pour les études qualitatives, il sera plutôt question de « documenter », « d'explorer » ou « de comprendre » un phénomène particulier. Pour vous aider à construire votre question de recherche, l'article de Tétreault (2015) peut être d'une grande aide.

Un article n'a qu'un seul but, mais duquel peuvent découler de deux à quatre objectifs (ou questions de recherche secondaires). Ces objectifs doivent être formulés clairement et être liés directement à l'une des facettes de votre but général.

L'introduction sert donc à la fois à susciter l'intérêt du lecteur et à poser le raisonnement logique, social et scientifique ayant conduit à la réalisation de votre étude. Une introduction bien construite fait de sorte que chaque paragraphe développe un seul thème, chaque phrase une seule idée, et que chaque idée développée soit reliée à l'idée d'avant, puis à l'idée d'après. L'ensemble doit suivre un fil conducteur, permettant ainsi au lecteur de bien comprendre la pertinence de votre projet. Certaines personnes préféreront partir d'un plan détaillé des idées (une idée, une phrase), puis s'attelleront à la rédaction proprement dite. D'autres préféreront rédiger directement le texte en partant d'un plan général des thèmes. Si vous êtes

dans ce dernier cas, il faudra vous assurer à la relecture que les règles susmentionnées sont bien respectées (une idée par phrase, toutes reliées les unes aux autres).

Un exemple d'introduction pourrait ressembler à ceci :

1. « *Les personnes présentant une déficience intellectuelle rencontrent des difficultés en termes de participation sociale en milieu scolaire dans un contexte québécois.* » (Pertinence sociale)
2. Quels sont les modèles de participation sociale ? (Pertinence scientifique)
3. Quelles sont les approches existantes visant à favoriser la participation sociale en milieu scolaire ? (Pertinence scientifique)
4. Quelles sont les études ayant utilisé ces approches ? (Pertinence scientifique)
5. Qu'ont-elles trouvé et conclu, sur le plan empirique et théorique ? (Pertinence scientifique)
6. Quels sont les éléments qu'elles n'ont pas pu déterminer ou préciser ? Quels sont les éléments inconnus ou encore mal compris à ce jour ? (Pertinence scientifique)
7. « *Donc, le but de cet article est de...* » (un seul but, découlant directement d'un élément mal compris que vous souhaitez étudier) « *Ses objectifs sont...* » (facultatif, mais pas plus de deux à quatre objectifs en règle générale).

Finalement, pour être pertinente, l'introduction doit avoir fait la démonstration d'une recension de la littérature variée et internationale, c'est-à-dire dépassant les enjeux locaux que pourrait concerner votre recherche.

## MÉTHODES

La section méthodes décrit la procédure que vous avez utilisée afin de répondre précisément au but et aux objectifs de votre étude. Sa construction doit présenter toutes les informations nécessaires permettant de juger de ce qui a été fait et des limites éventuelles. Elle doit être suffisamment précise pour que d'autres chercheurs puissent évaluer la qualité de l'étude et éventuellement la reproduire. Des sources bibliographiques doivent être exposées pour les méthodes et techniques choisies, y compris pour celles qui sont usuelles.

De façon générale, la méthode sera séparée en différentes sous-sections facilitant la compréhension du lecteur. Elle prendra ainsi la forme suivante :

### Devis de recherche

Dans cette première sous-section, le devis de recherche utilisé sera précisé. Le devis sera non seulement nommé, mais également défini et expliqué à partir de

références bibliographiques pertinentes. Les approches méthodologiques ou théoriques ayant orienté l'étude seront également abordées.

### **Participant·es, équipes, sites ou corpus documentaire (échantillon)**

Dans cette sous-section, la manière dont le matériel empirique a été constitué est présentée. Il peut s'agir d'un échantillon de personnes (auxquelles vous souhaitez par exemple appliquer une intervention) ou d'un corpus de documents que vous voulez analyser (comme des dossiers cliniques, des archives, des articles scientifiques ou des articles de presse). Dans un premier temps, la population de référence et le contexte de la création des données sont exposés. Dans un second temps, la manière dont l'échantillon spécifique est constitué est présentée.

Dans le cas d'études cliniques multisites, il est de mise de présenter dans un premier temps comment les milieux cliniques retenus ont été ciblés ou les critères d'inclusion/exclusion utilisés pour les cibler. Les caractéristiques de ces milieux peuvent également être présentées afin de permettre au lectorat d'avoir une bonne représentation du contexte de l'étude (p. ex. : le type de milieu de soins, la clientèle traitée, le type de milieu : rural, urbain, universitaire, etc., le nombre de thérapeutes à l'emploi...). Dans un second temps, les critères d'inclusion et d'exclusion des participants seront décrits. Il est de mise de toujours commencer par aborder en premier les critères d'inclusion. Ces critères permettent de préciser le profil des personnes qui ont été ciblées pour participer à votre étude. Vous pourriez par exemple avoir comme critères d'inclusion : « 1. Présenter une déficience intellectuelle, et 2. Être scolarisé ». Les critères d'exclusion viennent par la suite et permettent d'exclure une catégorie de participants répondant aux critères d'inclusion. Dans notre exemple, un critère d'exclusion comme « ne pas avoir de déficience intellectuelle » est donc à proscrire, puisque les participants qu'il décrit ne sont d'avance pas inclus dans les critères d'inclusion. Par contre, en fonction des buts recherchés par votre étude, vous pourriez avoir un critère comme « ne pas présenter un autre trouble du développement » si vous pensez qu'il est possible que des participants aient une déficience intellectuelle ET un trouble du développement autre et que vous souhaitez isoler ce qui est spécifique aux personnes présentant une déficience intellectuelle. Fait à noter, les critères d'exclusion ne sont pas toujours présents si ceux-ci ne sont pas nécessaires. On précisera ensuite comment les participant·es ont été ciblé·es puis recruté·es, qui a procédé au recrutement et, au besoin, à quel endroit et à quel moment. Bien que portant sur d'autres critères, le procédé d'inclusion/non-inclusion, exclusion est le même pour des documents que pour des personnes.

Le procédé utilisé pour créer l'échantillon est également décrit. Par exemple, si l'étude est menée dans une perspective de généralisation, l'échantillon représente une fraction si possible représentative d'une population de référence. La méthode la plus appropriée pour faire des inférences est dans ce cas l'échantillon probabiliste, c'est-à-dire que les participant·es sont tiré·es au hasard dans une population. La manière dont ce tirage au sort est réalisé est donc décrite (par exemple, tirage au sort simple au moyen d'une liste de randomisation). S'il s'agit d'une étude qualitative, le type d'échantillonnage est également mentionné (par exemple, cas extrême ou déviant, variation maximale, opportuniste) en le justifiant par le but de l'étude (par exemple exploratoire ou confirmatoire).

Finalement, vous décrirez également le procédé utilisé pour atteindre concrètement les participant-es (ou obtenir les documents). S'il s'agit d'un échantillon de convenance, vous préciserez la manière dont il a été obtenu (par exemple, l'ensemble des étudiant-es d'une volée/cohorte de votre université) ou, s'il s'agit d'un échantillonnage par effet boule de neige, par quels réseaux ou personnes vous avez établi les premiers contacts.

Dans les articles qualitatifs, il est généralement de mise de présenter le profil des gens qui ont participé au projet de recherche à partir du questionnaire sociodémographique. Les études quantitatives ont plutôt tendance à mettre ces informations au début de la section résultats, comme éléments devant également être pris en compte dans l'analyse.

## Collecte de données ou intervention

Dans cette sous-section, vous devez présenter ce que vous avez fait dans le cadre de votre étude. Cette section peut prendre différentes formes en fonction de la nature de votre projet de recherche. Elle pourra soit présenter l'intervention que vous avez mise en place, soit les questionnaires que vous avez fait passer, soit les entretiens ou les groupes de discussion que vous avez menés. Cette section est très importante, car elle permet au lecteur de bien comprendre ce que vous avez fait concrètement dans le cadre de vos travaux. Pour vous aider à la construire, vous pouvez vous poser les questions suivantes :

- Vous avez fait **quoi**, **qui** l'a fait, **quand**, **où** et **comment** (dans quel ordre et suivant quelle procédure).

Il est essentiel de s'assurer qu'il y ait une congruence entre le but, les objectifs et les collectes de données. Chaque collecte de données que vous avez prévue doit répondre à un des objectifs (ou au but) exposés à la fin de la section introduction. Une collecte de données qui ne répond à aucun objectif et un objectif sans collecte de données affectent la cohérence de votre article et peuvent nuire à vos chances de publication.

## Instruments et outils

Les instruments de mesure utilisés sont présentés par la suite. Si vous avez utilisé des outils quantitatifs, il est d'usage de présenter pour chaque outil leur but, le nombre d'items, les construits mesurés et les qualités métrologiques. S'il s'agit d'un outil que vous avez développé, il faut présenter les construits documentés, mais aussi les démarches entreprises pour en assurer au mieux la validité.

S'il s'agit d'un outil qualitatif, cette section décrira plutôt le guide d'entretien utilisé pour mener les entretiens ou les groupes de discussion, ou la manière dont le corpus sera construit dans le cas d'une analyse documentaire. Il est d'usage de présenter les thèmes qui seront abordés ou les modèles ou théories sur lesquels le guide est basé. On s'attend également à ce que vous présentiez de quelle façon vous avez développé votre guide d'entretien ou d'analyse – et qui l'a révisé afin de s'assurer de sa validité et de son exhaustivité.

Que ce soient des outils quantitatifs ou qualitatifs, il est d'usage de les rendre disponibles, soit dans votre section résultats, soit en annexe.

## Analyse de données

À partir des données récoltées, vous êtes invités à préciser le type de traitement que vous en ferez. Si vous avez fait une étude quantitative, vous devez présenter les statistiques descriptives et inférentielles employées et ce que ces statistiques vous permettent de faire, le seuil de signification fixé et le logiciel que vous avez utilisé pour vos analyses.

Si vous avez plutôt fait une étude qualitative, vous devez spécifier si vous avez retranscrit le verbatim des entretiens ou des groupes de discussion. Il vous faudra aussi présenter la méthode (analyse inductive ou déductive) ou l'approche d'analyse (p. ex. : analyse thématique, analyse narrative) employée, en les décrivant à partir de références bibliographiques pertinentes. Finalement, vous devrez ici aussi présenter, le cas échéant, le logiciel utilisé pour analyser vos données.

## Considérations éthiques

Dans la dernière sous-section des méthodes, il est d'usage de présenter les questions éthiques qu'a posées votre projet et la manière dont vous y avez répondu. En particulier, les éléments relatifs au cadre légal local sont précisés. S'il y a lieu, les obligations d'information, de consentement, d'engagement des chercheur-es sont mentionnées, ainsi que les éventuels documents utilisés. Si une instance éthique a été sollicitée, de manière volontaire ou obligatoire, vous préciserez ici le nom de l'institution et le numéro de votre dossier. Notez bien que ces obligations peuvent être assez différentes d'un pays à l'autre et que les exigences peuvent aussi varier d'une revue à l'autre.

# RÉSULTATS

La section résultats présente les données récoltées et les résultats des analyses réalisées. Elle permet ainsi de poser les constats et les découvertes qui serviront à fonder la discussion et la conclusion. Il est important ici de présenter les résultats en lien avec chacun des objectifs de départ.

Cette section est généralement séparée en sous-sections. La première sous-section sert habituellement à présenter les participant-es de votre étude. Il est d'usage de présenter leur nombre (voire le nombre dans chaque milieu pour les études multisites) de même qu'une synthèse de leurs caractéristiques (p. ex. : genre, âge moyen, profession, scolarité, etc.). Ces informations sont en règle générale tirées du questionnaire sociodémographique que vous aurez fait remplir. Il est souvent de mise de présenter ces informations à l'intérieur d'un tableau récapitulatif, puis de revenir dans le texte sur les informations les plus intéressantes ou pertinentes à votre étude.

Pour les recherches quantitatives, les sous-sections suivantes servent à présenter les résultats pour chacun des outils de collecte de données utilisés. Les données peuvent être présentées sous forme de tableaux ou de figures/graphiques. Les figures et les tableaux doivent être numérotés et afficher un titre qui indique sur quoi portent les données qu'ils contiennent. Le texte qui accompagne ces tableaux doit permettre de faire ressortir les éléments importants à retenir.

Pour les recherches qualitatives, la section résultats servira à mettre en relief les thèmes qui ont pu émerger à la lumière de l'analyse qualitative issue du traitement des données. Ces thèmes seront souvent illustrés avec des parties de verbatims issus de la collecte de données. Ces verbatims doivent provenir des propos des participant-es et doivent permettre de bien saisir la nature et le contexte associés aux thèmes identifiés.

Cette section ne doit pas qu'être une suite de données ou de résultats sans lien entre elles. Elle doit présenter les résultats soit de manière logique, soit de manière à raconter une histoire qui puisse avoir du sens pour le lecteur. Les données récoltées gagnent aussi à être comparées ou contrastées entre elles afin d'aller plus loin qu'une simple présentation des résultats bruts.

Au final, tous les résultats présentés doivent servir à répondre au but et aux objectifs qui sont exposés afin d'assurer une congruence entre votre but et vos objectifs, votre méthode et vos résultats.

## DISCUSSION

Après avoir présenté les résultats, la section discussion vise à les discuter. D'emblée, il est généralement de mise de commencer cette section en rappelant le but et les objectifs de votre étude. Ce rappel permet de remémorer au lectorat les attentes fixées au départ. Il peut également servir de structure pour organiser la discussion, en discutant, par exemple, chaque objectif pour ainsi faire émerger le message à retenir pour chacun.

Après avoir rappelé le but et les objectifs, il est de mise de contextualiser les résultats obtenus à la lumière des connaissances déjà existantes. Pour y parvenir, il vous faut identifier dans la littérature des études similaires ou proches de la vôtre, puis les présenter sommairement, et finalement mettre vos résultats en relation avec leurs résultats. Ces études peuvent soit vous permettre d'appuyer les résultats que vous avez obtenus, ou, au contraire, les contraster ou les différencier. Vous pouvez également évoquer les résultats inattendus et les éléments que votre étude ne parvient pas à expliquer. L'un des pièges à éviter ici est de lister simplement les études qui confirment et les études qui contredisent vos propres résultats. Il s'agit d'aller dans le détail empirique et théorique de ces différences et de ces ressemblances afin de chercher à expliquer vos résultats. Tous ces éléments servent à positionner les découvertes réalisées dans l'environnement scientifique actuel et ainsi à montrer la contribution particulière de votre étude, y compris si les résultats ne sont pas ceux qui étaient attendus. Cette contribution doit permettre au lecteur de mesurer les implications futures de vos travaux.

En principe, la discussion ne doit pas être utilisée pour examiner des questions qui ne sont pas directement en lien avec les buts de la recherche et les données analysées. Si vous souhaitez faire des liens avec des pratiques qui ne sont pas directement l'objet d'étude, il convient d'en faire une sous-section séparée de la discussion scientifique des résultats. Il peut en effet être pertinent de positionner les diverses contributions de votre étude plus largement, que ce soit en termes empiriques, conceptuels, méthodologiques ou sociaux. Ces contributions peuvent d'ailleurs être l'occasion d'évoquer des pistes de recherche nouvelles.

À la fin de cette section, il est d'usage de présenter les forces de votre étude de même que ses limites. Cette partie sert à poser un regard critique sur vos travaux, mais aussi à permettre au lecteur de bien apprécier les limites de votre recherche. Il est de bon ton de rester neutre et réaliste. Il est également important de ne pas mentionner en limites des éléments qui ne sont pas des limites, mais qui sont inhérents à la question et à la méthode employée. Ainsi, l'implication personnelle subjective est la règle dans une étude ethnographique et non pas une limite. De même, on ne précisera pas que les résultats probabilistes d'une étude expérimentale ne s'appliquent pas à chaque personne individuellement ou que les résultats d'une étude qualitative exploratoire ne peuvent pas être généralisés.

## CONCLUSION

Cette section est généralement plutôt courte. Elle vise essentiellement à faire un bref retour sur les principales contributions de votre étude, à la lumière de votre but de départ. Vous pouvez également rappeler les retombées potentielles de votre recherche pour les milieux cliniques. En somme, cette section permet de mettre en évidence le(s) message(s) à retenir de vos travaux.

## REMERCIEMENTS

Il est très rare qu'une recherche soit le fait d'une personne seule ou d'une équipe isolée. Les remerciements permettent de rendre compte de la nature sociale de ce processus et de souligner l'apport spécifique de certaines personnes – ou de certaines institutions – à votre projet.

## FINANCEMENTS

Les sources de financement externes doivent être mentionnées.

## OUTILS D'ASSISTANCE À LA RÉDACTION

La transition est encore en cours, mais la plupart des revues de recherche ont développé une politique spécifique en ce qui concerne l'usage des outils informatiques de nature algorithmique. Pour certaines revues, il convient pour le moins de préciser quels outils ont été utilisés pour l'assistance rédactionnelle et pour quels usages. Si des outils de ce type sont utilisés dans la recherche elle-même, ils doivent être décrits dans la section méthodes.

## RÉFÉRENCES

Cette section rassemble les références bibliographiques utilisées tout au long de votre article. En fonction des revues, il vous faudra suivre attentivement les exigences en termes de style bibliographique demandé.

## ET APRÈS ?

Cet article méthodologique vous offre une feuille de route à suivre afin de mener à bien votre processus d'écriture. Toutefois, ce processus en lui-même n'est pas, pour la plupart d'entre nous, sans susciter des émotions. Entre peur, procrastination, blocage ou crainte de la page blanche, nombreuses sont les expériences négatives qui peuvent faire obstacle. Il n'y a pas de recette toute prête pour y faire face, mais recourir à la pratique et à l'aide des autres sont deux conseils de bon sens. Ainsi, pour vous mettre à l'écriture, rien de tel que d'écrire, notamment écrire par petits bouts. N'hésitez pas à vous donner de courtes missions d'écriture (rédiger une demi-page sur un thème, résumer une lecture en 100 mots, décrire vos objectifs pour l'année en trois phrases, etc.). L'écriture vient en écrivant (et en lisant ce que les autres ont écrit avant nous bien entendu). De même, n'hésitez pas à solliciter l'aide des autres pour la rédaction, mais surtout pour vous habituer à intégrer leurs retours et leurs commentaires à vos productions. Ce processus va se répéter tout au long de votre carrière, depuis les retours des expert-es lors de la soumission de requêtes de financement, jusqu'aux commentaires des pairs dans la révision des manuscrits. Accompagnez-vous, dès le début et jusqu'à la fin, de collègues et d'ami-es bienveillant-es pour vous aider dans ce processus. Et n'oubliez pas qu'une fois que votre manuscrit sera proposé pour publication, un long processus va s'engager. Un processus lors duquel de nombreuses améliorations à votre texte vous seront proposées – et parfois également des demandes que vous désapprouverez. Ce processus aussi peut être difficile, à tel point qu'au moment du dépôt, il n'est pas rare que seule la moitié du chemin de rédaction ait été parcouru. Toutefois, il importe de garder à l'esprit que votre article final sera toujours meilleur que le manuscrit initialement soumis.

## RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- Sharifi, C. et Buccheri, R. K. (2020). Selecting a journal for your manuscript: A 4-step process. *Journal of Professional Nursing*, 36(1), 85-91. <https://doi.org/10.1016/j.profnurs.2019.06.003>
- Suiter, A. M. et Sarli, C. C. (2019). Selecting a Journal for Publication: Criteria to Consider. *Missouri Medicine*, 116(6), 461-465.
- Tétreault, S. (2015). Poser sa question de recherche : Par où commencer ? *Revue francophone de recherche en ergothérapie*, 1(2), 45-50. <https://doi.org/10.13096/rfre.v1n2.41>